

Monsieur le Haut-commissaire de la République en Polynésie française,
Mesdames et Messieurs les parlementaires nationaux,
Monsieur le conseiller économique, social et environnemental,
Monsieur le président du conseil économique, social et culturel,
Mesdames et Messieurs les représentants à l'assemblée, chers collègues,
Madame la secrétaire générale, Mesdames et Messieurs les chefs de services et agents de l'assemblée de la Polynésie française,
Chers amis du public et de la presse, chers amis internautes et téléspectateurs,

...

Mes premières intentions vont aux électeurs qui, à l'occasion des scrutins des 22 avril et 6 mai ont donné à notre majorité un mandat clair et impératif : celui de déployer tous les efforts nécessaires pour poursuivre et réussir les réformes dont notre pays a tant besoin.

C'est d'abord à eux que je pense, et au poids des responsabilités que nous portons tous désormais.

...

Il revient spécialement à notre assemblée de régler, par nos délibérations et loi du pays, les affaires de la Polynésie française ; et particulièrement de contrôler l'action du gouvernement et de voter le budget. C'est une tâche lourde et noble et je vous remercie, chers collègues de la confiance dont vous me témoignez pour organiser au mieux nos travaux et permettre l'expression de nos avis, voire de nos différences.

...

Pour autant, je vous invite à respecter les fonctions de chacun :

- Notre rôle ne sera pas de diriger l'action du gouvernement, ce sera celui du président du pays, que nous élirons dans quelques heures,
- Notre rôle ne sera pas de conduire la politique de la Polynésie française, ce sera celui du gouvernement que le prochain président du pays nommera dans quelques jours,

Bien entendu, nous avons un pouvoir d'amendement et d'initiative parlementaire mais je vous invite à faire preuve de raison – car souvent ces droits masquent une volonté dilatoire ou une simple diversion. Faisons confiance à notre majorité ! Sous l'impulsion du chef de cette majorité, nous n'aurons pas beaucoup de temps pour nous occuper d'autre chose que des textes en instance ! ... Il y a tant à faire

...

Chers collègues, si par bonheur, vous considérez votre mandat comme celui d'un serviteur de la population et d'abord des plus défavorisés, pour un pays prospère et solidaire alors, je vous l'affirme, je serai le vôtre.

Si par bonheur, vous souhaitez vraiment mettre votre expérience au service du développement économique équitable de notre pays alors, je vous le dis, je serai votre serviteur.

Si par bonheur, vous considérez votre mandat comme celui d'un serviteur, loyal et sincère, de l'avenir, alors je serai le vôtre

Je vous le dis avec humilité et détermination, mon ambition à ce poste est d'être le serviteur des serviteurs, pas d'être le témoin permanent d'un interminable jeu politicien.

...

C'est la 1^{ère} fois depuis bien longtemps que nous avons la perspective d'ancrer notre action dans la durée et la stabilité.

C'est la 1^{ère} fois depuis bien longtemps que la présidence de l'assemblée et la présidence du pays seront durablement alliés dans la mise en place d'un programme clair, adopté par la population et qui sera mis en œuvre par une majorité très forte.

Tout le monde avait hâte que ce jour arrive enfin, il nous revient donc de ne pas décevoir cet espoir.

...

J'espère donc pour chacun un mandat de travail, un mandat utile et riche, digne et respectueux des femmes, des hommes et des idées.

... Je vous remercie de votre attention